

Postures discursives dans l'adresse du capitaine Ibrahim Traore aux forces vives de la nation le 11 juillet 2024

Issaka SAWADOGO

Université Joseph Ki-Zerbo
sawadogoissakas@gmail.com

Oumarou KONATE

LAREFOS-Université Joseph Ki-Zerbo
konateumar11@gmail.com

Résumé

Arrivé au pouvoir le 30 septembre 2022, le Capitaine Ibrahim Traoré s'est illustré par sa capacité à mobiliser les populations autour de sa personne et de son programme politique. Orateur, ses différentes sorties publiques ont contribué à créer un bouclier populaire autour de lui contre ce que son régime désigne comme « les ennemis extérieurs et intérieurs », notamment le terrorisme et l'impérialisme. S'il a réussi l'exploit de cette mobilisation populaire, c'est en raison de l'image qu'il a su projeter de lui-même. Ses différentes postures discursives lui ont permis de gagner la confiance du peuple pour une durée de cinq ans, à l'issue de 24 mois de transition politique. Cet article se donne pour objectif d'analyser les différentes postures discursives adoptées par Ibrahim Traoré lors d'une de ses sorties, en l'occurrence son adresse aux forces vives de la Nation, le 11 juillet 2024. Il vise à comprendre quelles images l'orateur a construites de lui-même face au peuple pour gagner sa confiance, et comment cette construction a influencé l'auditoire. L'étude révèle que, face aux forces vives, Ibrahim Traoré a reflété, entre autres, l'image d'un révolutionnaire héritier de l'idéologie sankariste, celle d'un chef de guerre, celle d'un patriote, celle d'un anti-impérialiste convaincu et engagé. Ces différentes postures argumentatives ont fortement contribué à renforcer la confiance des populations dans le président de la Transition.

Mots clés : Argumentation - Analyse du discours – Captation – Ethos - Posture

Abstract

Having come to power on September 30, 2022, Captain Ibrahim Traoré distinguished himself by his ability to mobilize the population around his person and his political program. As an orator, his various public appearances greatly contributed to creating a popular shield around him against what his regime designates as "external and internal enemies," notably terrorism and imperialism. If he succeeded in the feat of this popular mobilization, it is because of the image he was able to project of himself. These different discursive postures allowed him to gain the trust of the people for a period of five years, at the end of 24 months of political transition. This article aims to analyze the

different discursive postures adopted by Traoré during one of his outings, in this case his address to the vital forces of the Nation, on July 11, 2024. It aims to understand what images the speaker constructed of himself in front of the people to gain their trust, and how this construction influenced the audience. The study reveals that, in front of the vital forces, Captain Ibrahim Traoré reflected, among other things, the image of a revolutionary heir to the Sankarist ideology, that of a warlord, that of a patriot, that of a convinced and committed anti-imperialist. These different argumentative postures strongly contributed to strengthening the confidence of the populations in the president of the Transition.

Keywords: Argumentation - Discourse Analysis – Capture – Ethos – Posture

Introduction

Deux années après son arrivée au pouvoir, le Capitaine Ibrahim Traoré a vu son mandat prolongé pour une durée de cinq années. Réunies en Assises le 25 mai 2024, les forces vives de la nation, constituées essentiellement des représentants des différentes couches socio-professionnelles du Burkina Faso, ont décidé d'accorder cinq années supplémentaires au président de la Transition pour selon eux, « *parachever la dynamique qu'il a enclenchée* ». Moins de deux mois après cette décision, le Capitaine Ibrahim Traoré s'est adressé aux forces vives au cours d'une rencontre au palais des sports de Ouaga 2000, pour décliner sa vision et son programme politique pour les cinq années venir. En s'adressant à son auditoire, le président a utilisé d'une diversité de stratégies argumentatives dont l'éthos, pour convaincre le peuple burkinabè d'adhérer à sa vision politique. Au cours de ce moment d'argumentation, le président a utilisé d'une diversité de stratégies argumentatives dont l'éthos, pour convaincre le peuple burkinabè d'adhérer à sa vision politique. La présente étude qui prend pour corpus le message adressé aux forces vives de la Nation le 11 juillet 2024 vise dans un premier temps, à analyser les éléments d'éthos contenus dans le discours de IB face aux forces vives, et dans un second temps, à analyser l'influence de la mise en scène de cette image dans la mobilisation populaire autour de sa cause. Pour mener ce travail, nous présentons d'abord le cadre théorique dans lequel nous nous inscrivons ; ensuite nous traitons de la méthodologie adoptée, enfin nous analysons et discutons des résultats de notre recherche.

II. Problématique

Le discours politique, par essence, est un discours de persuasion. Il ne se limite pas à informer ou à exposer des faits mais cherche à influencer, mobiliser, et obtenir l'adhésion de l'auditoire. Cette orientation persuasive s'inscrit dans une dynamique où chaque mot, chaque phrase, chaque acte de langage est soigneusement choisi pour produire un effet précis sur le destinataire.

Dans le cadre politique, persuader ne signifie pas uniquement convaincre par des arguments rationnels, mais aussi toucher par les émotions et établir une relation de confiance. La posture de l'orateur dans le discours politique est un instrument puissant de persuasion émotionnelle. Par ses gestes, ses attitudes, son regard, sa manière de se tenir, l'orateur cherche à susciter des émotions et à marquer l'auditoire. L'image que le locuteur renvoie au public, à travers sa posture, ses choix langagiers, son ton et sa gestuelle, contribue à renforcer sa crédibilité. Ibrahim Traoré a recours à ces différentes stratégies pour influencer son auditoire. Mais, quelles sont les différentes postures discursives adoptées dans son adresse aux forces vives le 11 juillet 2024 ? C'est la principale question à laquelle nous répondons dans ce travail.

De cette question, découlent des questions secondaires (QS) :

QS1 : Comment Ibrahim Traoré construit-il son image pour se conformer aux attentes du public ?

QS2 : Comment les différentes images discursives de Ibrahim Traoré modèlent-elles les réactions des populations (participants directs et internautes) ?

Partant de ces questions, nous émettons les hypothèses spécifiques (HS) suivantes :

HS1 : Ibrahim Traoré s'est construit une variété d'image favorables de lui-même auprès de son public : ethos de chef de guerre, ethos de patriote, ethos d'un anti-impérialiste, etc.

HS2 : Les différentes postures de Ibrahim Traoré ont renforcé la confiance des populations en lui au regard des réactions de ces dernières : discours laudatif, appréciations, etc.

III. Ancrage théorique de l'étude

La présente étude s'inscrit dans le cadre global de l'analyse du discours et plus précisément dans l'approche argumentative de Ruth Amossy. Dans cette théorie, Amossy met l'accent sur les dispositifs qui révèlent comment le locuteur se positionne dans une situation donnée par rapport à lui-même, à autrui et aux enjeux du discours. Ces dispositifs (usage des déictiques, des modalisateurs, des références culturelles ou historiques) permettent de saisir comment l'éthos se construit et comment il contribue à rendre le discours convaincant ou légitime. L'on considère l'éthos comme une construction dynamique dans le discours, plutôt qu'une image figée issue du passé. C'est une stratégie utilisée par le locuteur pour influencer son auditoire et le faire adhérer à sa thèse. C'est ce qu'exprime Ducrot (1984 : 201) quand il dit :

L'éthos est rattaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante.

Amossy distingue deux types d'éthos : L'éthos préalable ou prédiscursif et L'éthos discursif ou construit. Elle définit l'éthos prédiscursif comme l'image que l'auditoire se fait de l'orateur avant même qu'il prenne la parole et qui s'élabore sur la base du rôle social, des fonctions institutionnelles, du statut et du pouvoir de l'orateur, ainsi que sur la représentation collective ou le stéréotype qui circule à son sujet. L'éthos quant à lui, est l'image que l'orateur se construit au moment même où il parle. Amossy (2008 : 95) affirme :

On appellera donc ethos ou image préalable, par opposition à l'éthos tout court (ou ethos oratoire, qui est pleinement discursif), l'image que l'auditoire peut se faire du locuteur avant sa prise de parole.

Dans le cas de notre étude, l'éthos ou la posture du Capitaine Ibrahim Traoré renvoie aux différentes images qu'il renvoie de lui-même lorsqu'il prend la parole devant son auditoire. Plus spécifiquement au cas du 11 juillet 2024, il s'agit de l'image de lui-même qu'il donne à voir aux forces vives de la Nation venues l'écouter.

IV. Méthodologie

Notre méthodologie de travail a consisté en deux étapes cruciales : la collecte des données et l'analyse des données.

Dans la phase collecte des données, nous avons pris pour corpus l'adresse du Capitaine Ibrahim Traoré aux forces vives de la Nation le 11 juillet 2024. Nous avons retranscrit ce discours en nous servant notamment du logiciel de retranscription Turboscribe. Il s'agit d'un logiciel conçu pour faciliter la transcription de documents audio ou vidéo. Nous nous sommes cantonné sur le discours du Président face aux forces vives de la Nation, parce qu'il s'agit de son discours programme ou mieux, son discours d'orientation pour le mandat des 5 ans. Ce discours a permis au peuple de comprendre la vision et la direction de l'équipe du Capitaine pour les cinq années à venir. C'est donc un discours stratégique.

Notre analyse des données a consisté en deux niveaux conformément aux objectifs de notre recherche : le niveau construction de l'image de l'orateur et l'effet de cette image sur l'auditoire. A chaque niveau, nous avons procédé à une analyse des éléments présents dans notre corpus et à une analyse. Pour vérifier l'effet du discours du Capitaine Ibrahim Traoré sur l'auditoire, nous avons non seulement collecté les réactions in situ des forces vives présentes dans la salle, mais également, nous avons recueilli les commentaires des internautes sous les diffusions en direct de cette rencontre dans les médias en ligne tels que Faso7 ou encore Minute.Bf.

V. Construction d'un éthos discursif chez Ibrahim Traoré

Dans cette partie, nous analysons et discutons des résultats de notre étude. Nous passons en vérification, les hypothèses précédemment formulées, à savoir, comment Ibrahim Traoré construit son image pour se conformer aux attentes du public et comment ces différentes images discursives modèlent les réactions des populations (participants directs et internautes).

5.1. La posture discursive du Capitaine Ibrahim Traoré : un jeu d'images

Pour influencer son public le 11 juillet 2024, le Capitaine Ibrahim Traoré a laissé voir de sa personne plusieurs images.

5.1.1. L'image d'une autorité qui s'assume

On définit par autorité, le pouvoir légitime d'exiger l'obéissance ou de donner des ordres et de prendre des décisions dans un cadre donné. Elle repose généralement sur une reconnaissance, formelle ou informelle, de la légitimité de celui ou celle qui la détient.

Selon le Larousse illustré (2021), avoir de l'autorité, c'est être reconnu comme capable de diriger, influencer ou faire respecter des règles ou des décisions. Cela implique qu'on écoute, respecte ou obéit à la personne concernée, soit parce qu'elle a un statut officiel, soit en raison de sa personnalité, de ses compétences ou de son expérience.

L'importance d'une autorité qui s'assume réside dans sa capacité à inspirer confiance, à guider clairement et à prendre ses responsabilités. L'autorité du Capitaine Ibrahim Traoré se perçoit dans son discours à travers l'usage prédominant du pronom personnel de la première personne «Je»/ « j'» employé au moins 25 fois. La prédominance de la première personne du singulier traduit le fort ancrage du Capitaine Ibrahim Traoré dans son discours. Le déictique de la première personne du singulier « je » implique souvent un « tu » ou un « vous » implicite, même si ce dernier n'est pas explicitement mentionné. Ce qui crée une relation interactive entre le locuteur et l'auditoire.

Selon Benveniste (1966), en utilisant les pronoms « je », le locuteur inscrit sa propre subjectivité et celle de ses interlocuteurs dans le discours. L'emploi de cette personne permet au locuteur d'aller directement au contact de son auditoire pour le toucher et le solliciter. Et ici, le locuteur Ibrahim Traoré veut marquer son auditoire avec un discours direct et assumé. Il affirme son autorité et assume par la même occasion l'entière responsabilité de ses propos et de tout ce qui peut en découler. Cela se voit à travers les extraits suivants : « **Je** n'invente rien », « Vous trouverez tout ce que **j'ai** dit dans les bibliothèques ou partout sur les moteurs de recherche », « **Je** le dis ici haut et fort et solennellement », « **Je** le dis, **j'insiste** et **je** persiste », « **Je** le dis et **je** le répète toujours ».

Ces énoncés sont caractéristiques de la constance d'un leader qui assume pleinement ses propos et qui est disposé à endosser la

responsabilité de toutes les conséquences qui peuvent en découler. Ici c'est un chef sûr de lui qui parle sur un sujet qu'il maîtrise. Il « *n'invente rien* » et dit « *haut et fort* », et « *solennellement* » ce qu'il estime vrai. Du reste, il « *insiste* », et même « *persiste* », pour ceux qui doutent, assuré que ses déclarations sont vérifiables « *dans les bibliothèques* ».

Ces constructions matérialisent la posture d'une autorité résolue, assumée et stable. Le « *je* » ici employé, devient porteur d'un message de continuité, de cohérence dans le temps, ce qui renforce la confiance dans la parole de l'orateur.

Ibrahim Traoré exprime aussi son autorité par l'usage des actes directifs permettant de faire faire une action à son auditoire. Searles (1969 : 66) définit ce type d'actes de langage comme « ceux que nous utilisons pour tenter de faire faire quelque chose à l'auditeur ». Cela est perceptible dans les extraits suivants :

« *Nous avons ordonné au Ministère de faire beaucoup d'études sur beaucoup de tronçons...* »

« *Je compte sur vous pour qu'on puisse donc atteindre cet objectif-là* »

« *Je profite donc vous demander, vous aussi, population des villes, de nous aider dans cette phase de sensibilisation en vous sensibilisant vous-même* »

« *S'ils m'entendent qu'ils arrêtent maintenant parce qu'ils iront combattre eux-mêmes* »

« *Nous avons sensibilisé beaucoup les gens, mais nous nous sommes rendu compte qu'il y a beaucoup de brebis galeuses dans leurs rangs, malheureusement...* »

« *Ça ne peut pas continuer* »

Dans ces extraits, l'ethos de l'autorité du Capitaine Ibrahim Traoré se construit au travers d'une parole à la fois engagée, directive et sans concession, qui s'inscrit dans une posture de chef pleinement assumé. L'emploi du « **nous** » dans « *Nous avons ordonné au Ministère* » installe d'emblée l'image d'une autorité collective, celle d'un commandement agissant, mais le verbe « *ordonner* » souligne que cette autorité n'est pas seulement institutionnelle : elle est aussi active, et s'inscrit dans des décisions concrètes. En disant ensuite « *je compte sur vous* », le Capitaine Traoré implique directement les populations. Il crée un lien de responsabilité partagée, tout en conservant la hauteur du commandeur qui fixe les objectifs et attend des résultats.

L'énoncé « *Je profite donc vous demander...* », montre une autorité souple mais directive, qui sollicite l'implication du peuple, mais sous une forme injonctive qui est à peine voilée. Le verbe « *demander* », renforcé par le contexte « *vous aussi, population des villes* », inscrit le locuteur dans une posture de leader qui mobilise les citoyens et les invite à une auto-discipline, en affirmant de façon subtile que le changement commence par chacun. Avec l'énoncé : « *S'ils m'entendent qu'ils arrêtent maintenant...* », l'ethos se fait plus menaçant et ferme. Le locuteur ici Chef de l'État, prévient de la conséquence ultime qui pourrait découler de leurs actions : « *ils iront combattre eux-mêmes* ». L'autorité ici ne fait plus que conseiller ou orienter, elle met en garde, elle avertit d'une sanction imminente.

5.1.2. L'image d'un réformateur

Dans son discours, le Capitaine Ibrahim Traoré se positionne aussi comme un réformateur, ou mieux, un révolutionnaire. Il laisse voir de sa personne l'ethos d'un chef qui veut tout bouleverser pour reconstruire un nouvel ordre. L'image du réformateur se perçoit d'abord à travers la posture physique du Président qui, tient un discours oral sans support écrit devant son peuple. Il ne lit pas un texte comme il est de coutume pour les Chefs d'État. Il s'adresse directement à son auditoire.

Selon Perelman & Olbrechts-Tyteca, parler sans support écrit permet une communication plus naturelle et sincère. Cette spontanéité favorise une meilleure connexion avec le public, rendant le message plus engageant et crédible. Le discours direct est le plus souvent perçu comme dénué de calculs préalables et donc empreint de sincérité. A ce sujet, Perelman & Olbrechts-Tyteca (1958 : 287) affirment :

La spontanéité du discours confère à l'argument une force de présence qu'on ne saurait atteindre par un texte strictement appris ; elle révèle l'engagement immédiat du locuteur et sollicite davantage la confiance de l'auditoire.

Le Capitaine Ibrahim Traoré n'est pas coutumier des discours préparés. Cette attitude apparaît comme une réforme qui lui permet déjà de gagner en estime auprès de son auditoire.

La posture réformiste du Président Traoré se perçoit aussi dans le programme politique qu'il propose à son auditoire. Les annonces de réformes y sont contenues à tous les niveaux :

« Certaines puissances ont refusé de nous vendre les équipements, ont bloqué les équipements que nous avons achetés dans certains pays parce qu'ils ont la licence de certains composants et ces puissances exploitent des minerais au Burkina Faso. Je le dis ici haut et fort et solennellement : ça va s'arrêter ! Nous allons retirer les permis d'exploitation ».

« Ça ne peut plus continuer ! Nous allons récupérer nos permis d'exploitation et nous allons l'exploiter nous-mêmes. »

« Pour ce qui concerne le domaine, donc, de la fonction publique, pendant longtemps, nous avons passé le temps à mettre en garde un certain nombre d'acteurs. Mais nous avons compris que le phénomène est tellement profond... »

« Nous avons aussi opté pour une diplomatie de vérité. Nous ne comptons pas nous mettre dans certaines logiques de mentir ou de couvrir la réalité, soi-disant que c'est la diplomatie. C'est faux. »

« Nous sommes donc inscrits dans cette logique de dire clairement les choses au peuple. Certains vont nous critiquer. D'autres même iront à dire que non, un chef d'État ne doit pas parler comme ça. Un chef d'État ne doit pas faire ça. »

« Mais nous leur disons que...Peut-être que ces gens qui critiquent de cette façon lorsque nous disons la vérité, peut-être qu'ils ont une école où ils ont appris à être chef d'État, comment le chef d'État doit être. Sinon, je n'ai pas encore vu cette école. Et pourquoi ? Pourquoi nous devons ressembler forcément aux autres, faire comme les autres ? Nous voulons créer notre modèle, notre identité ».

« Nous voulons la vérité... »

« Nous ne voulons plus nous inscrire dans cette diplomatie mensongère. »

« Nous serons obligés donc de recadrer la communication sur tous les aspects. »

« Nous n'allons plus permettre qu'un fils du pays communique contre la Patrie... »

« Nous allons revenir à certains fondamentaux de discipline et d'instaurer donc un certain nombre de valeurs à inculquer aux plus jeunes, depuis le primaire, pour qu'ils soient de bons citoyens de demain. »

« *Nous avons entamé des réformes au niveau du Conseil supérieur de la Magistrature. »*

« *Avec ou sans eux, nous allons avancer... »*

. « *Ces pratiques vont cesser. »*

« *Nous voulons une autre forme de justice. Nous ne le faisons pas pour nous-mêmes. Nous ne le faisons pas pour nous-mêmes, mais nous le faisons pour la masse. »*

« *Nous prendrons les mesures qui sied, le pays va avancer. »*

Ces extraits sont révélateurs de la posture réformiste du Capitaine Ibrahim Traoré. C'est un discours tranché qui annonce un programme politique fondé sur la rupture. Une rupture avec un ordre ancien qui va se matérialiser par des réformes à tous les niveaux, à commencer par le volet minier. « *Certains permis d'exploitation minière seront retirés* » notamment aux entreprises appartenant à des Etats qui refusent de vendre des armes au Burkina Faso pour lutter contre l'hydre terroriste. Le Chef de l'État adopte ici une position de révolté. Une révolte face à ce qui apparaît pour lui comme une ingratitude envers son pays. Il ne sera plus question d'offrir sur une table dorée, les ressources minières du pays à des puissances qui rétribue en monnaie de singe.

La réforme va aussi concerner le volet diplomatique : Le choix est alors assumé, la posture du Capitaine aussi. Il ne sera plus question de se « *mettre dans certaines logiques de mentir ou de couvrir la réalité* » au nom d'une prétendue diplomatie. En adoptant cette posture, le locuteur ici Chef de l'État, s'affiche comme différent des autres Chefs d'État qui voilent la réalité pour des compromis souvent au désavantage du peuple. Le Capitaine Ibrahim Traoré veut imprimer sa propre identité, un modèle propre à lui, débarrassé du calcul et des considérations politiques. La rupture va également concerner le volet communicationnel et juridique. Elle se fera et même s'il le faut au plus grand dam des récalcitrants (ici les syndicats). Le Capitaine Ibrahim Traoré, à travers ce discours se positionne comme un révolutionnaire. Il veut insuffler une nouvelle dynamique à tous les niveaux, et même contre le gré des opposants potentiels.

5.1.3. L'image d'un Chef de guerre

Face aux forces vives de la Nation, Ibrahim Traoré s'est positionné comme le chef de guerre qu'il faut, pour conduire les troupes dans la lutte contre le terrorisme. Cela est exprimé dans cet extrait :

« Nous n'avons pas le choix que de combattre. Et nous avons opté pour le combat et c'est par là que nous serons libres, que nous serons réellement indépendants. Pour ce faire, nous avons pris le soin de diagnostiquer le problème profond du Burkina Faso. J'avoue que le problème est réel et profond. Le mal est là. Nous l'avons diagnostiqué et nous découvrons de jour en jour le système. Plusieurs nœuds ont été défaits, mais des nœuds restent à défaire parce que tous les jours que Dieu fait, nous découvrons certaines pratiques... »

L'ethos du Chef de guerre se présente dans ce passage par les modalités déclaratives de guerre. Le locuteur présente ici une situation qui n'offre aucune autre issue si ce n'est le combat. Il se présente ici comme un homme qui a diagnostiqué le problème réel du pays et qui a aussi trouvé le remède : « *combattre* ». Combattre, pour être libres et indépendants. Ces expressions sont aussi des actes implicites révélateurs d'un orateur qui accuse les régimes précédents d'avoir échoué à mener la guerre. Le Capitaine Ibrahim Traoré estime que ces régimes n'ont pas fait la guerre aux terroristes. C'est donc « *maintenant* » que la guerre va commencer. Le futur proche omniprésent dans le discours est aussi une représentation imagée d'un orateur qui affirme sa confiance en lui et qui annonce un changement imminent - ici le début de la guerre.

6. Postures du Capitaine Ibrahim Traoré et mobilisation de l'auditoire : un discours numérique laudateur

A travers un discours à la fois autoritaire, patriote, guerrier, révolutionnaire, et anti-impérialiste, le Capitaine Ibrahim Traoré est parvenu à se construire une image fortement valorisée aux yeux de son auditoire. Il a réussi à impacter le public et à susciter une grande adhésion à la cause qu'il défend. L'efficacité de son discours se révèle à travers les réactions des internautes sous le compte YouTube du média Faso7, le 11 juillet 2024.



Figure 1 : Capture de quelques commentaires sous le Direct YouTube de Faso7

Ces commentaires essentiellement laudateurs traduisent l'adhésion du public aux idéaux véhiculés par l'orateur. C'est un public acquis à la cause du Président IB, et qui le perçoit comme l'espoir d'une renaissance africaine et comme le leader charismatique qui dispose de compétences pour répondre à ses aspirations les plus profondes. La construction discursive de soi opérée par le Capitaine Ibrahim Traoré a rallié bien plus que des Burkinabè seuls, mais des populations d'autres pays africains. Ces derniers appellent le peuple burkinabè à s'ériger en protecteurs pour le prémunir d'éventuelles trahisons. L'orateur ici a tenu un discours efficace qui a atteint les objectifs qu'il s'est fixés. A ce sujet, Chaïm Perelman & Lucie Olbrechts-Tyteca (1958 : 57) affirment que « *L'efficacité discursive se mesure à l'adéquation du message aux attentes, connaissances et valeurs du destinataire : c'est cette résonance qui construit l'impact du discours.* »

Conclusion

Cette étude qui visait à comprendre les différentes postures adoptées par le capitaine Ibrahim Traoré dans son discours face aux forces vives de la nation, le 11 juillet 2024, a permis de mettre en évidence la capacité du locuteur à adapter son discours à son auditoire. Pour agir sur son auditoire, le Capitaine IB s'est présenté à la fois comme une autorité qui s'assume, un réformateur, un chef de guerre. Ces images véhiculées ont contribué à la construction

d'une image favorable de sa personne dans cette situation de communication précise. Cette étude fournit des clés indispensables à la compréhension des stratégies de légitimation du pouvoir militaire dans un contexte de lutte anti-terroriste. Elle permet également d'évaluer comment le discours politique peut s'adapter au contexte pour influencer, mobiliser et façonner l'opinion publique. L'analyse permet également une meilleure lecture critique des discours politiques, permettant aux citoyens de comprendre les intentions et les objectifs de ces discours. En dépit de l'image méliorative que le Capitaine Ibrahim Traoré a construite de lui-même dans les médias, dans les réseaux sociaux et dans l'opinion publique de façon générale, il existe une forme de polarisation discursive qui semble opposer les partisans du Président Traoré à certains opposants du régime. Une étude ultérieure s'intéressant aux différentes catégorisations du Chef de l'Etat dans les opinions de ses opposants pourrait, à notre sens, permettre de saisir un certain nombre de procédés de désignation importants et des enjeux divers.

Références bibliographiques

- AMOSSY Ruth**, 2008. Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires, *Argumentation et Analyse du discours*, no 1 [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 06 septembre 2008, consulté le 05 août 2025. URL : <http://journals.openedition.org/aad/200>
- BARTHES Roland**, 1994. *Mythologies*, Éditions du Seuil, Paris
- BENVENISTE Émile**, 1966. *Problèmes de linguistique général*, Tome I, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », Paris
- DUCROT Oswald**, 1984. *Le Dire et le Dit*, Paris, Éditions de Minuit
- KERBRAT – ORECCHIONI Cathérine**, 2010. *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*, Chambéry, Ed. de l'université de Savoie, Coll. Langages
- MAINGUENEAU Dominique**, 1993. *Le Contexte de l'œuvre littéraire : Énonciation*, Dunod, Paris
- PERELMAN Chaim & OLBRECHTS-TYTECA**, 1958. *La nouvelle rhétorique : Traité de l'argumentation*, Presses universitaires de France, Paris
- SEARLE John R.** 1969. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*, Cambridge, Cambridge University Press